

X) Un *punctum* isolé chanté à la même hauteur que la dernière note du groupe précédent, trouve avantage à un léger relief harmonique :



XI) La dernière note d'une cadence finale chantée sur une autre syllabe mais à la même hauteur que la note précédente, exige d'ordinaire un appui harmonique, amené, de préférence, par un retard :



Nous prions nos lecteurs d'examiner avec attention des exemples semblables qui se présentent à presque toutes les pages de notre harmonisation. Se trouvant là en rapport étroit avec la mélodie et l'harmonie intégrales, ils montrent de manière plus nette encore toutes nos intentions. Les organistes qui ne peuvent demeurer insensibles à la souplesse du rythme grégorien, saisiront bientôt, — nous osons l'espérer —, toute la portée et la finesse de nos solutions harmoniques et rythmiques. Ils y prendront goût, et se féliciteront de les avoir comprises, d'autant plus qu'elles sont tout au bénéfice de l'exécution vocale elle-même.

Nous invitons les musiciens à prendre en considération, non seulement au point de vue rythmique, mais aussi au point de vue harmonique et polyphonique :

- a) le mouvement des lignes réservé aux voix intermédiaires de la polyphonie, à celui du *ténor*, et surtout à celui de la *basse* ;
- b) l'emploi constant et varié de notes communes aux différentes voix ;
- c) l'emploi heureux des notes de pédale à la *basse*, au *ténor*, et même à l'*alto* ;
- d) l'application fréquente de la marche des voix par mouvement conjoint ;
- e) la richesse des nuances harmoniques obtenue par un minimum de déplacement des voix ;
- f) le caractère toujours rigoureusement modal de l'accompagnement.

Une foule d'applications de ces divers procédés se présentant dans le corps de l'ouvrage, nous avons jugé superflu d'en faire figurer ici.

---

Tout en nous basant sur des principes dûment établis, nous n'avons pas cru cependant devoir les appliquer servilement au point de n'y admettre jamais aucune dérogation. C'est ainsi que, pour des raisons d'esthétique, nous n'avons pas écarté certaines quintes et octaves, dont la proscription avait conduit jadis à maintes résolutions